

Paris, le 21 mars 1958

Mon cher Enrico,

Si la Galleria est décidée à supporter les frais d'expédition, comme cela était d'ailleurs convenu depuis le mois de novembre, alors, qu'est-ce qu'elle attend, Palma Bucarelli, pour envoyer à l'expéditeur l'engagement qu'il lui demande depuis le 24 février ? Novelli et Perilli n'ont rien à voir là-dedans; eux ont fait maintenant leur travail, et les questions pratiques dont ils devaient s'occuper sont déjà résolues; la seule chose qui manque pour que l'exposition puisse partir, c'est une lettre de Palma, et de Palma seule, en tant que Superintendente du Musée, à Nord-Express, déclarant que la Galleria s'engage à payer tous les frais portés sur le devis de "Nord-Express", ainsi que l'assurance. Or, jusqu'à présent, Palma s'est contentée de promesses verbales, ce qui ne fait nullement l'affaire de l'expéditeur. "Nord-Express" lui a envoyé une lettre express il y a maintenant une semaine, lettre restée jusqu'à présent sans réponse. Et j'ai même eutant te dire que ce mutisme rend notre expéditeur de plus en plus méfiant.

C'est aussi simple que cela. Et voilà ce qu'on essaie en vain d'obtenir depuis un mois. Novelli et Perilli déclarent qu'ils ont fait, de leur côté, tout ce qu'il fallait pour amener Palma à tenir ses promesses. Mais moi, je me fous de tout cela. La seule chose que je vois, c'est qu'on arrive à Pâques, qu'il y a des peintres qui vont s'en aller, et qu'on ne pourra pas retirer les toiles chez eux, bien que le choix soit déjà fait. Si nous n'avons pas la lettre de Palma lundi, tout est foutu, très certainement. Et moi, j'aurai travaillé pendant six mois pour rien. Et les amis étrangers auront envoyé des tableaux à Paris, et dépensé ainsi pas mal de fric, pour rien. Et même si la réponse de Palma arrive dans le courant de la semaine prochaine, - ce que je n'espère même plus - il y aura certaines démarches pour obtenir les toiles d'Appel, Arnal, Lam et Tapiès que je ne pourrai plus entreprendre de manière efficace, - et que je ne peux pas non plus entreprendre pourtant, tant que je ne suis pas absolument sûr que l'exposition va se faire selon les arrangements prévus. J'ai déjà dérangé assez de gens comme ça...

Voilà tout ce que je veux vous dire, à toi, à Dova, Dangelo, Fontana et Scanavino. Ce qui arrive n'est pas de ma faute. C'est de la faute de Palma Bucarelli, et peut-être aussi, dans une certaine mesure à l'optimisme exagéré et la négligence de Novelli-Perilli.

Quant à une italienisation accrue de l'exposition, je viens d'écrire aux amis pour leur dire que je m'y opposeis; et que je m'opposais notamment à toute participation de Moreni qui, en dernière minute, est sur la liste. Je leur ai dit que c'était à prendre ou à laisser: ou l'exposition sans Moreni, ou pas d'exposition du tout.

Maintenant, j'attends sans grand espoir et sans tristesse non plus le résultat de mes divers ultimatum.

Salut au peuple travailleur de Milan!

JAGUER.

PHAS
SE Archives Édouard et Simone Jaguer